21me Année. — Numéro 15. Mercredi 19 février 1930.

Le Vaillant

JOURNAL OFFICIEL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES

DE LIÉGE

1. *Tout article engage la responsabilité de son auteur.*
2. *Insérés ou non, les articles ne seront pas rendus.*
3. *Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire parviendra à la rédaction.*

Les articles peuvent être envoyés au bureau du « **VAILLANT** »
13, rue Sœurs-de-Hasque, à Liége, *ou chez* **René CLEMENS**
10, Avenue des Thermes, à Liége. *(C. Ch. Post. 248.862.)*

Bon Patriote — Fier Catholique — Gai Wallon

JOURNAUX... UNIVERSITAIRES ?

Il y a cent et trois façons de concevoir un journal d'étudiants. N'ayant en aucune manière la prétention puérile d'endormir mes lecteurs, je ne les énumérerai pas toutes.

Je me contenterai bien plutôt de parler de l'une ou de l'autre de ces façons, laissant aux rédacs-chefs qui se succèderont au cours de ce siècle à la direction du « Vaillant », le soin d'entretenir ses lecteurs des autres façons.

Qui sait en effet ? Peut-être qu'alors il n'y aura plus de question flamande, que le socialisme aura bel et bien fini d'agoniser, que les libéraux, d'ailleurs « définitivement cléricalisés », se seront noyés sans rémission dans la « marée montante du cléricalisme » et... de quoi parlera-t-on, alors ?

Nos petits-fils seront bien heureux que leurs grands-pères leur aient au moins laissé quelques questions de principes à discuter; et, se réfugiant dans le domaine de la théorie, « ils nous devront cet ombrage » que nous leur aurons légué.

Ils discuteront, se disputeront, se battront, s'injurieront, se lanceront tout le répertoire des épithètes malsonnantes «bien grossières et bien blessantes », s'écraseront mutuellement sur le point de savoir quelle est la meilleure façon de concevoir un journal d'étudiants. Personne évidemment n'aura raison.

Nous n'entrerons pas dans la théorie, et, pratiquement, cette question est, pour nous, depuis longtemps résolue ! Un journal d'étudiants doit être l'expression de la vie estudiantine tout entière.

Tout entière ? Mais oui. Du sérieux tout aussi bien que du bouffon, car il y a tout de même, avouez-le, une part de sérieux dans la vie d'un étudiant, si minime la vouliez-vous!

C'est tout cela un journal d'étudiants. L'union de la blague et du sérieux, du bouffon et du grave, avec le droit de regarder grave et sérieux le sourire aux lèvres et l'enthousiasme au cœur.

Mais il y en a qui se font une bizarre conception du sourire aux lèvres et de l'enthousiasme au cœur! Il y en a qui croient que la gaieté estudiantine doit, par nature, consister dans un esprit de carrefour et que l'enthousiasme ouvre la porte à toutes les licences. L'esprit estudiantin est ainsi ravalé à la saoûlerie et aux boîtes. Et c'est de ce genre de vie estudiantine que certains journaux universitaires veulent être l'expression.

Oh! nous aimons une joyeuse guindaille où les demis sont là pour vous mettre en liesse, où l'on pinte pour donner libre cours à sa gaminerie. Nous aimons la plaisanterie, même un peu... rabelaisienne, pourvu qu'elle fasse rire franchement!...

Seulement, ceux-là se sont imaginés que faire rire consistait à exposer et décrire ou faire entendre le plus de crasses possible, à ramasser dans un « Conte », une « Histoire connue », autant de grossièreté qu'il en peut entrer en chaque ligne.

On nous traitera probablement de « prudes », d'« enfants », de quelques gentils noms tombés de lèvres méprisantes. On nous demandera : « Préférez-vous peut-être quelque histoire bête, dont vous avez le secret? » On nous répondra que le comique a ses droits... ou l'on s'enfermera dans un mutisme dédaigneux.

Nous dirons à nos aimables contradicteurs, que certainement le comique a bien ses droits, mais que leur comique est écœurant, que nous préférons encore être inintelligents plutôt que malpropres et qu'en tout cas, la malpropreté, elle, n'a aucun droit!

Sans parler de « Liége-Universitaire », qui brillait en ce genre de sport, mais a, pour cette année, fini sa carrière, nous savons que depuis toujours l'« Etudiant Libéral » tient beaucoup à ses petits contes, que nous appellerons simplement dégoûtants.

Nous avions cru en voyant paraître « Le Petit Bleu », qu'il naissait pour défendre les idées libérales parmi les étudiants. Nous avions pensé, connaissant ses principaux rédacteurs, qu'il serait le premier, avec nous, à s'opposer, fût-ce au nom d'une simple morale naturelle et du respect de la dignité humaine, à tous les excès scandaleux de quelques « rouleurs » et aux articles honteux que leurs auteurs ne rougissaient pas d'écrire, ni certains journaux d'imprimer. Nous avions songé qu'il prendrait, comme nous, la défense du *véritable* esprit estudiantin.

Tout au contraire. Lui aussi a fait chorus avec les autres. Il a tenu à jouer son rôle dans un orchestre repoussant.

On dirait même qu'il a voulu en devenir le chef. Après les petites histoires hebdomadaires, il a voulu montrer par un numéro éclatant que lui aussi était un peu là : articles et clichés, tout fut mis en œuvre.

Nous avons vu sortir un numéro spécial *indigne de ses dirigeants.*

Sans doute, était-ce pour tâcher de pénétrer dans un autre public que celui de ses lecteurs ordinaires?

Le sages dit, selon les gens :
« Vive le roi ! vive la ligue ! »

C'était le moment ou jamais, évidemment, de se faire lire par tout un certain monde de rouleurs, constamment à l'affût de tout ce qui est bon à jeter dans les poubelles.

Ou bien était-ce peut-être pour donner aux bourgeois, — puisque le numéro devait être vendu en ville, — quelque échantillon de l'esprit estudiantin? Triste échantillon et bien pauvre spécimen !

L'esprit estudiantin est autre chose heureusement que ce qu'*ils pensent* et ce qu'*ils donnent à penser.* Autre chose qu'un goût marqué pour toute la crasse et des dispositions à raconter et entendre un tas de cochonneries.

L'esprit estudiantin, c'est l'élan spontané de notre jeunesse vers tout ce qui a quelque noblesse, vers la beauté et la vérité; l'esprit estudiantin, c'est la volonté de regarder la vie avec enthousiasme et d'y entrer avec générosité; l'esprit estudiantin, c'est le désir de rire et de nous amuser franchement, de blaguer et de proclamer ouvertement ce que nous voulons penser; l'esprit estudiantin, c'est le besoin d'épancher toutes nos forces vives et de mépriser ceux qui n'ont pas d'idéal !

Ils ne comprendront probablement pas notre langage. Tant pis! C'est eux qui le voudront ainsi.

Peut-être qu'ils y songeront quand même! Peut-être...

Mais peu nous importe qu'ils traitent ce langage d'idiot ou d'autre nom!

Si quelqu'un desserre les dents, c'est un sot. — J'en conviens : mais que faut-il donc faire? Parler de loin, ou bien se taire.

Nous avons préféré parler haut.

R. CLEMENS.

BOBARDS

Voies légales ?

M. PHILIPPIN : On leur mettrait le fer au pied et le pied quelque part.

Pas possible...

M. ETIENNE : Le roi et les courtisans avaient autre chose à faire que de la politique. Ils avaient des besoins naturels.

Variante.

M. MAGNETTE : Pour la République Française, tous les jours, ou enfin tous les deux ou trois ans, il paraît un livre.

Insistance...

M. JANSSENS : Simultanément, nous recherchons à la fois...

Jugement téméraire !...

M. PHILIPPIN : La propriété pérégrine? Une vaste blague, n'est-ce pas cela! Mais çà fait très bien dans le tableau. En sortant d'ici, vous irez en parler à votre petite amie, et vous aurez l'air très savant !

Lequel ?

M. VANDERLINDEN : Le programme de Louis-Napoléon, il était fils de la reine Hortense...

Liège-Universitaire..

Notre confrère nous a remerciés de ne pas avoir vendu le « Vaillant » en ville pendant les fêtes de l'A. E. E. S., ayant eu ainsi la délicatesse de lui laisser le monopole de la vente.

Cela ne semble pourtant pas l'avoir sauvé, car son rédac-chef joint à la lettre qu'il nous a envoyée le communiqué suivant :

« Liége-Universitaire »

ne pouvant paraître actuellement, l'administration ayant suspendu ses paiements sans me prévenir, je suis obligé d'en avertir par la voie de la presse, lecteurs, abonnés et annonciers.

Je m'excuse auprès de tous, spécialement auprès des abonnés, et je me permets de faire remarquer aux annonciers que les deux tirages quintuples que nous avons fait au cours de cette année académique, les dédommagent des insertions manquantes.

J'avais cru arriver à 17 ou 18 numéros, mais non atteindre 20, ce chiffre n'ayant jamais existé que dans l'imagination de mon secrétaire, étant donné les difficultés de reprise du début de cette année.

Aussi, par délicatesse, après avoir réglé la situation actuelle et mis les successeurs au courant, les trois membres du bureau de L.U. donneront leur démission de leurs qualités respectives, chacun ayant eu sa part de responsabilité.

Paul JACQUES
Rédac-chef de L. U.

Quoique nous n'ayons jamais approuvé l'esprit de L.-U., — bien au contraire! — (ou plus exactement certains aspects de son esprit!) nous regrettons pour ses rédacteurs que leurs efforts de « sauvetage » n'aient pas été couronnés de succès.

Les types de L.-U. étaient des balles sympathiques et qui savaient se démener : Paul Jacques, Pedro Matray, Monseigneur... et les autres.

Nous avons toujours entretenu ensemble les relations les plus confraternelles; ils avaient le sens de la courtoisie estudiantine.

Mais ceci semble une oraison funèbre... et L.-U. qui a vu, nous ne dirons pas 36 années, mais 36... automnes, verra peut-être le trente-septième!...

« LE VAILLANT »

HAUTE COUTURE
1, THIER DE LA FONTAINE, 1
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone : 4494.

En serez-vous ?...

Et pourquoi pas?... Nous l'avons annoncé la semaine dernière. Nous l'avons dit et nous le répétons : ce sera épatant...

Epatant par le concours qu'ont généreusement prêté beaucoup de professeurs d'Université, épatant par l'appui de nombreux intellectuels, épatant par la participation de délégations étrangères venues de France, d'Italie, de Hollande, d'Espagne, de Suisse, de Tchéco-Slovaquie et de je ne sais où encore !

Ce sera épatant aussi par le sujet traité; les communications, les rapports seront faits par des personnalités, parmi les plus marquantes, ou par des étudiants, ce qui n'est pas la même chose, car des étudiants sont toujours des personnalités marquantes, et l'inverse ne serait pas tout-à-fait vrai.

Nous citerons bientôt des noms.

Ce grand Congrès International d'Aucam sera, nous pouvons le dire dès aujourd'hui, un grand succès. Il faut que les Liégeois y soient en nombre imposant.

Le premier jour, on examinera « L'Unité de la race » ; et le soir : Concert de musique indigène en ville.

Le lendemain, dimanche 13 avril: « La diversité des cultures » et soirée cinématographique.

Le troisième jour : « La coopération catholique » et soirée théâtrale ou musicale.

Voilà un beau triptyque, bien fait pour intéresser tous les éudiants et étudiantes, en même temps que tous les laïques intellectuels, car tout le monde est invité.

Il y aura de l'enthousiasme, de la joie, de l'art et du travail aussi... et le lundi soir, séparation lacrimatoire!

FAITS DIVERS

Cas d'aliénation mentale.

M. Etienne ne cessera pas d'exercer ses effets troublants sur ses auditeurs. A l'issue de son dernier cours, un étudiant que l'on dit Joli, nous ne savons pourquoi, subitement frappé de folie a tiré deux coups... de sifflet.

Archéologie et sport.

On vient de découvrir dans les papiers d'un Camarade de 2de Sciences, surnommé Bebronne, la description suivante de ses fiançailles :

« Il me fallait marquer un but. Je laissai venir, saisis le cœur au bond, puis à petits coups driblai les équipiers, et d'un shot magnifique marquai le goal. Nous nous embrassâmes. »

CHRONIQUE

COLONIALE

« Cherchez le bien du noir... »
(Suite.)

Nous devions nous expliquer sur un point susceptible de malentendu.

Les bons protestants croient devoir prendre la défense des noirs contre les colonisateurs, parce que dans la façon d'agir de ceux-ci, ils devinent la volonté de tenir les noirs en état d'infériorité pour mieux les exploiter. Mus par leur charité, ils s'efforcent par l'éducation de mettre les noirs en état de résister efficacement à cette tentative d'assujettissement de la race; et c'est ce qu'ils entendent — si nous les comprenons bien — par la formation d'une élite.

Toute cette action repose sur une erreur psychologique : l'anglais, avec sa psychologie assez courte confond abstention de race et antagonisme de race. Dans toutes les colonies anglaises, l'orgueil démesuré du blanc a fait naître la séparation des races (colour bar). Il ne peut concevoir de rapports avec les gens d'une autre race que basés sur l'hypothèse de la supériorité essentielle. De là pour la race de couleur deux alternatives : l'assujettissement ou la révolte.

Les missionnaires protestants, nous attribuant la même mentalité, veulent prémunir les noirs contre l'assujettissement, au risque même d'arriver à la révolte.

Mais le belge (et en général le latin) s'il est fier de sa race, ne croit pas se diminuer en reconnaissant la valeur des autres. Nous pourrions apporter nombre de citations de coloniaux et de personnalités belges à l'appui de cette thèse, mais nous préférons citer un fait peu connu mais rigoureusement authentique.

Un officier belge ramène au pays un noir tout jeune, comme sujet d'expérience.

Intelligent, il fait de bonnes études dans la capitale et retourne homme fait au Congo.

Il occupe là-bas un poste de blanc relativement important : des blancs, qui vivent avec lui dans la brousse, le jugent tout à fait civilisé et le traitent comme leur égal.

Critère infaillible, ils vont jusqu'à prendre l'apéritif ensemble, nonobstant d'ailleurs la loi défendant de donner de l'alcool aux noirs.

Cet exemple nous montre que le belge, avec son bon sens, sait admettre qu'un noir peut arriver au même siècle de civilisation que nous et le traiter en conséquence.

— Mais l'histoire n'est pas finie :

Notre noir doit changer de poste; dans la grande ville où il est envoyé, on ne le discerne pas de ses frères et on le refoule dans le quartier nègre. Il ne parvient pas — chose très compréhensible — à reprendre son ancienne vie et devient un chenapan.

La gaffe de l'administrateur est excusable : ce noir était une exception; comment le distinguer de cette foule de demi-civilisés des grandes villes ?

Le colonial peut cependant avancer la civilisation des noirs en favorisant ces exceptions, en les protégeant, bien plus, en les suscitant, se rappelant d'ailleurs cette vérité de bon sens que l'ascension de la race ne pourra commencer à se faire que par de telles exceptions.

Notre ligne de conduite (toute différente de celle des Anglais), qui permet aux indigènes l'accès à tous les emplois dès que nous les jugeons aptes à les bien remplir (caporaux, chefs de gare, dactylos noirs, etc...) est la bonne; elle est dictée par les principes catholiques de colonisation établis dans les articles précédents.

M. HAULET.

Ce que signifiera l'Exposition de Liège

par M. Georges MORESSEE,
Directeur Général.

On peut sans aucun doute affirmer que la Belgique est un pays surpeuplé parce que c'est un pays très industriel : l'industrie, en effet, par ses besoins considérables de main-d'œuvre, centralise et condence les populations.

La conséquence est au moins aussi formelle : notre pays surpeuplé ne peut honorablement vivre sans une industrie très active.

Or, une industrie quelconque n'acquiert pas, lors de sa création, d'immuables droits à se maintenir; dans le domaine de l'âpre concurrence économique, le droit acquis n'existe pas. Le maintien et l'indispensable progrès ne s'enregistrent qu'au prix d'une lutte incessante contre les difficultés naturelles et économiques.

Si la matière première est locale et son gisement limité, l'épuisement compromet la valeur de l'industrie qui l'exploite : ainsi la métallurgie du fer, développée d'abord sous forme de petites exploitations dans nos vallées du Condroz et de l'Ardenne où se trouvaient sur place des gisements de minerais de même que le bois et l'eau motrice, s'est déplacée ensuite vers la région charbonnière, dans la vallée de la Meuse et de la Sambre, et glisse, actuellement, vers les gisements de minerais (Luxembourg et Lorraine), c'est-à-dire hors de la Belgique.

Ce n'est qu'au prix d'une vigilante activité dans tous les domaines et surtout par la contribution de la technique la plus moderne, au prix également d'une formation professionnelle parfaite des cadres et du personnel, que la sidérurgie maintient ici une enviable prospérité.

Les mêmes facteurs nous permettent de rester les producteurs les plus importants du zinc, quoique nos antiques mines de la Meuse et de la Vesdre soient vidées.

Nos vieux charbonnages du pays de Liège s'épuisent ; ils occupent actuellement 40.000 mineurs qu'ils libéreront progressivement. Maintenir la possibilité de vie à notre main-d'œuvre, éviter le dépeuplement, faire prospérer le pays, imposent inéluctablement que d'autres industries absorbent graduellement cette masse ouvrière.

Nous voyons les difficultés se résoudre sous nos yeux : le sens averti de nos industriels, la science de nos ingénieurs, les qualités professionnelles des chefs de nos ouvriers permettent de traiter industriellement des matériaux plus communs et plus abondants : nous exploitons nos rochers, des marnes, des craies, des argiles, des sables, nos eaux naturelles ; nous produisons des ciments, des briques, des matériaux réfractaires, des verres et des glaces.

Nous créons, utilisant les plus récents progrès scientifiques, des industries à matières premières plus communes encore et pour ainsi dire inépuisables : l'oxygène et l'azote de l'air ; nous les transformons en ammoniaque, en acide nitrique, matières premières d'autres industries, en engrais azotés ; la soudure autogène, qui utilise l'oxygène (de l'air), l'hydrogène (de l'eau), l'acétylène (produit par l'eau agissant sur le carbure de calcium fabriqué au moyen de charbon, de chaux, matériaux vulgaire), occupe en Belgique deux fois plus d'ouvriers que la Société Cockerill.

Le vide, lui-même, est l'objet d'une grande industrie quand on l'enferme, qu'on me pardonne cette figure, dans des ampoules : la petite ville d'Eindhoven, aux Pays-Bas, vit tout entière de l'industrie des lampes électriques.

Les matières utilisées par certaines industries se qualifient difficilement de premières; telle l'industrie en croissance rapide de la soie artificielle. La valeur des procédés scientifiques, la technique des usines, la science des chimistes sont pour semblables industries, des facteurs foncièrement prédominants.

(A suivre.)

DE PAUVRES VIES.

CHAPITRE PREMIER

Le Bourgeois

« Le bourgeois est un être ridicule, dont la vie est à la fois mécanique et répétative » (Pascal).

Levé régulièrement à 7 heures du matin, le Bourgeois se couche régulièrement à 10 heures du soir. Il prend ses repas à heures fixes et son bain tous les samedis.

Une seule chose règle sa vie : l'habitude !

Son horizon est restreint. L'imprévu est banni de son idéal.

Bref, le bourgeois est un être insupportable et peu intéressant.

Dans le journal qu'il achète tous les jours, au même marchand, trois choses l'intéressent : le feuilleton, la bourse et les annonces.

Au café, il ne prend un demi que s'il a de mauvaises habitudes, ou s'il est célibataire, (ce qui revient au même).

S'il est navré, il prendra un Bovril, un lait russe, et le dimanche, une limonade.

Car les bourgeois se divisent en deux catégories bien distinctes : le bourgeois marié et le bourgeois célibataire.

Le bourgeois célibataire, libre et bedonnant est un être inutile et souvent malfaisant.

Le bourgeois marié, habitué à vivre entre une épouse grincheuse et une belle-mère acariâtre, est un martyr, la plupart du temps inoffensif et victime de l'humeur féminine et des scènes conjugales.

La journée finie, il quitte son bureau pour rentrer tout droit à la maison où sa femme l'attend en regardant la pendule. Alors, il frotte les cuivres et cire les souliers, sous l'œil vigilant de sa belle-mère, qui tricotte en l'accablant de sarcasmes.

Le célibataire, au contraire, passe la soirée au cercle, où il va depuis des années faire un whist avec trois copains.

Le quatuor est toujours formé, outre sa noble personne, d'un petit gros, chauve comme un derrière, qui rit sans cesse en clignant des yeux derrière son lorgnon, d'un grand vieux, sec et rongé comme un bout de porteplume, et enfin, d'un quatrième empoté suffisamment patient pour subir les trois autres.

Et dire que ce sont ces gens-là qui haussent les épaules d'un air méprisant lorsqu'ils voient passer une bande bruyante de students en goguette.

Mince alors ! Quelle triste conception de la vie.

NUNU.

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE ADRESSEZ-VOUS A Melle COLLETTE 4, RUE DE XHOVEMONT. Tél. : 11508

LA REINE DES PORTATIVES
LA PLUS LEGERE, LA MEILLEURE. JOLIES TEINTES AU MEME PRIX.
La compagne de toute une vie.
Payable en 10 à 20 mois.
Conditions spéciales à MM. les Etudiants.
M. HEENS, 9, Rue des Dominicains, Liège.

Bijouterie M. DETROZ-MARLIER
71, Rue Cathédrale, LIÉGE
MAISON DE CONFIANCE

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest Gourdinne
29, BOULEVARD D'AVROY
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

Camarades,

Combiant en cela le vœu d'un grand nombre de ses abonnés, de ses lecteurs, de ses amis, le « Vaillant », décidé à entretenir la fraternité de tous les Etudiants Catholiques et à épanouir toujours leur vitalité, a pris l'initiative d'organiser le vendredi 28 février, en la Salle de l'Hôtel des Comtes de Méan, 13, rue Mont St-Martin, une soirée dansante, à laquelle nous vous convions tous.

...Et tous vous y viendrez, parce que c'est votre soirée et que nous vous promettons beaucoup de plaisir.

Vous y serez chez vous et une gaieté du meilleur aloi réjouira tous les cœurs!

Le jazz sera excellent, le parquet bien glissant; nous vous réservons quelques bonnes surprises.

Surtout... nous ne vous estamperons pas. L'entrée pour les étudiants sera de 5 francs (Bourgeois 15 francs).

Mais nul ne sera admis, s'il n'est muni d'une invitation personnelle qu'il lui suffit de demander au camarade Ed. Le Joly (2de philo.), secrétaire de rédaction.

Nous vous donnons rendez-vous à tous le vendredi 28 février, à 8 ½ heures, aux Comtes de Méan, où nous promettons de tenir toutes les promesses que nous venons de vous faire, en particulier, celle d'exiger rigoureusement l'invitation à l'entrée !

« Le Vaillant ».

L'Association des Étudiants Architectes

poursuit son cycle de conférences de vulgarisation artistique par une causerie de M. Marcel Loumaye, de Bruxelles, écrivain, avocat près la Cour d'Appel, professeur à l'Université de Liége, qui parlera de « L'Art et l'Epoque ».

Marcel Loumaye activement mêlé aux mouvements d'art du pays, est un orateur réputé en même temps qu'un poète puissant et un romancier de talent.

Il a publié entre autre « L'Ombre de la guerre », « Les Vergers en fleurs du Ciel de Flandre », «Le Visage dans la brume », etc...

Cette conférence gratuite aura lieu lundi 24 février, à 16 heures, à l'Académie des Beaux-Arts, rue des Anglais.

Pour recevoir des invitations, s'adresser chez Yvon Falise, 50, rue des Eglantiers, Liége.

Marcel Naessens-Borguet
Marchand-Tailleur pour Hommes
31, AVENUE ROGIER, 31
Informe sa clientèle qu'il a un grand choix de beaux costumes et pardessus dans les prix moyens de 800 à 900 francs.
Réduction sur les prix pour MM. les étudiants.

ÉTUDIANTS
Fumez
ARAKS
25 Ans d'Existence
25 Ans de Succès
Quand on la fume, on l'aime;
Quand on l'éteint, on la désire encore!

REVUE DE LA PRESSE

Nous sommes heureux de voir

avec quelle courtoisie, quelle politesse charmante, quelle délicatesse de forme, où se cache une ironie très fine, quelle modération de langage, notre excellent confrère « Le Petit Bleu » répond à l'article « Ces nouveaux-nés », paru dans « Liége-Universitaire » du 31 janvier dernier !

Le « Petit Bleu », pour une fois, conserve son calme et répond sagement :

« Il faut croire que les rédacteurs de L.-U. ne relisent pas souvent leurs articles, car comme flots d'injures, les leurs étaient un peu là. Peu importe d'ailleurs, nous ne les suivrons pas sur ce terrain. C'est trop facile, il suffit de lancer quelques grosses injures, bien grossières et bien blessantes, ne donner aucune preuve de ce qu'on avance et ne pas répondre aux arguments de son adversaire. »

La méthode que le « Petit Bleu » dénonce dans L.-U., est en tout point (injures, preuve, arguments!) celle qu'il avait lui-même employée à notre égard en décembre dernier. C'est délicieux !

Sans doute, notre excellent confrère aura-t-il profité de la leçon que nous lui avions donnée à cette occasion! Ou bien aurait-il été réellement *touché et blessé* par les « quelques grosses injures, bien grossières et bien blessantes », comme il dit, de « Liége-Universitaire » ?

***

« L'Etudiant Libéral »

publie d'excellentes remarques « Sur quelques réformes possibles en matière d'enseignement », demandant instamment que les humanités soient dégagées d'un fatras de cours spécialisés, pour être entièrement consacrées à la culture générale, et que les études supérieures, spécialisées par nature, tendent à donner une tournure d'esprit, une habitude de raisonnement plutôt qu'une érudition sans discernement.

Formation générale par les humanités, formation spéciale, à l'Université, et non accumulation de matériaux! C'est la seule façon de réagir contre la déficience des esprits.

***

« L'Avant-Garde »

proteste contre la scandaleuse attitude des étudiants activistes à Louvain. Ces derniers jours ont vu des manifestations qui sont une honteuse injure à la Belgique et font le plus grand tort à la cause flamande elle-même.

La Fédération Wallonne a, pour riposter, organisé une enthousiaste manifestation patriotique.

« L'enthousiasme! Voilà bien la qualité nécessaire à notre âme, durant cette année surtout. Un enthousiasme franc, débordant, éclairé ; sans mesquinerie. Donnons à notre cœur le coup d'aile qui l'élèvera et le fera planer bien haut. Cent ans de vie nationale, libre et fière, valent bien çà. Pas de médiocrité! De la grandeur! Puisque d'autres ont de la sournoiserie et de la bassesse plein le visage et le cœur, dressons-nous fermes, fidèles, enthousiastes pour fêter notre Patrie doublement.

Pas de médiocrité ! De la grandeur! C'est bien cela. Que l'on rende justice aux justes revendications flamandes et que tous les Belges travaillent ensemble à la prospérité de leur pays!

Mais qu'on se lève de partout contre le séparatisme, d'où qu'il vienne, et contre un odieux défaitisme que des esprits pusillanimes tendent à répandre dans le public! Qu'on mette à la raison toutes ces canailles !

R. C.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Ce soir

à 8 ¼ heures, réunion d'Aucam et Conférence.

Du 12 au 14 avril prochain, Grand Congrès International à Louvain.

*
* *

Les Compagnons de St. Lambert, interpréteront le jeudi 20 février prochain, au Théâtre du Home, rue du Vieux-Mayeur, « Les fourberies de Scapin », 3 actes de Molière.

*
* *

Le R. P. Sertillange O. P. donnera dans cette même salle du Home, rue du Vieux-Mayeur, aujourd'hui, à 20 ¼ heures, une grande conférence sur «Michel-Ange».

La personnalité du conférencier, membre de l'Institut assure le succès de la Conférence.

*
* *

Association Générale des Etudiants de l'Université de Liége.

Voici longtemps qu'on entendait parler d'une A. G. Nous portons à la connaissance de nos lecteurs les statuts de la nouvelle Association :

Art. 1) Il a été constitué à Liége, le 21 décembre 1929, une Association Générale des Etudiants, groupant tous les Cercles, composée d'étudiants de l'Université de Liége, représentant les diverses manifestations de l'activité universitaire, à l'exception des cercles à tendances politiques ou religieuses, des cercles d'étudiants étrangers et des cercles régionaux.

Art. 2) L'A. G. est placée sous la présidence d'Honneur du Recteur de l'Université de Liége.

Art. 3) L'A. G. a pour but :

a) de prendre, au nom de la population estudiantine de l'Université de Liége, toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder ses intérêts.

b) de procurer à ses membres tous les avantages pouvant résulter d'une telle association, par exemple la défense des intérêts professionnels des étudiants.

c) d'assurer la liaison entre les autorités académiques et les étudiants

d) d'être en relations constantes avec les A. G. des Universités belges et étrangères.

c) de resserrer les liens de camaraderie entre les étudiants de l'Université de Liége, de conserver les bonnes traditions estudiantines, de faire une propagande active pour la prospérité de la Maison des Etudiants et pour celle de la Société les Amis de l'Université.

f) de régler les contestations qui pourraient surgir entre les cercles-membres, chaque membre du Comité bénéficiant dans ce cas d'une seule voix.

Art. 3) L'A. G. s'interdit de s'occuper de questions politiques ou religieuses.

Art. 4) Les membres du Comité de l'A. G. sont les délégués officiels des Cercles Facultaires et des Cercles dont l'activité intellectuelle sera reconnue.

Les cercles régionaux et les cercles d'étudiants étrangers peuvent, quand ils le jugent utile, faire appel à l'intervention de l'A. G.

Toute latitude est laissée aux Cercles pour le choix du délégué.

Art. 5) Seuls, les Cercles Facultaires ont voix délibérative ; les autres cercles admis ont voix consultative.

Les cercles Facultaires sont: l'A. E. D. ; l'A. E. E. S. ; l'A. E. M. P. ; l'A. E. S. C. ; l'A. E. S. N. ; le C. P. L.

L'Association générale des Etudiantes et le Cercle de Chimie sont admis comme cercles facultaires.

Art. 6) Chaque cercle facultaire possède autant de voix qu'il compte de fois 50 membres parmi ses adhérents, plus une voix par fraction supérieure d'au moins 25 adhérents.

Art. 8) Un Bureau est formé au sein du Comité de l'A. G. au mois de mai pour l'année académique suivante.

Il est composé de huit membres, c'est-à-dire des délégués des huit cercles facultaires et comme suit:

Un président, une vice-présidente (déléguée de l'A. G. E. L.), un vice-président, un secrétaire, un trésorier, un secrétaire-adjoint, un commissaire et un porte-drapeau.

Les membres du Bureau doivent être de nationalité belge; le Président et le Trésorier doivent être majeurs.

Pour la répartition des postes au Bureau, chaque cercle facultaire bénéficie d'une voix seulement, des questions purement personnelles pouvant ici intervenir.

Art. 9. — Le Bureau consultera les cercles extra-facultaires à activité intellectuelle reconnue dans les cas qui les intéressent particulièrement.

Art. 10. — Le Président représente l'A. G. dans toutes les manifestations de son activité. Il est responsable vis-à-vis du Bureau de la bonne marche de l'Association. Il exerce un droit de contrôle permanent sur tous les services de l'A. G.

Les membres du Bureau sont au premier chef responsables de leurs fonctions devant le Président.

Art. 11. — La vice-présidente ou le vice-président remplace le président en cas d'absence de celui-ci et jouit alors de tous ses pouvoirs.

Art. 12. — Le Secrétaire est chargé de la correspondance et de la rédaction des procès-verbaux des séances; il convoque les membres du Comité et a la garde des archives; il présente, en fin d'année, un rapport sur l'activité de l'A. G.

Art. 13. — Le Secrétaire-adjoint supplée au besoin le Secrétaire.

Art. 14. — Le Trésorier s'occupe de toutes les questions financières; il est responsable pécuniairement des fonds qui lui sont confiés; seul avec le Président, il a la signature pour les opérations financières de l'A. G.

Il présente, en fin d'année, un rapport détaillé sur sa gestion.

Art. 15. — Le porte-drapeau est tenu de conserver au local, c'est-à-dire à la Maison des Etudiants, le drapeau, la cravate et le baudrier qui lui sont confiés, ainsi que les brassards.

Il portera le drapeau dans les circonstances qui lui seront indiquées par le Bureau et dans celles-là seulement.

Art. 16. — Le Comité de l'A. G. se réunit au moins une fois par mois.

Art. 17. — Tout membre du Bureau de l'A. G. absent à deux séances successives ou à cinq séances non successives, sans excuse valable, sera considéré comme démissionnaire; les excuses devront parvenir, par écrit, au président. Tout membre, absent à une séance sans excuse valable sera frappé d'une amende de cinq francs.

Art. 18. — Les ressources de l'A G. sont constituées par les cotisations des cercles facultaires à raison de 25 francs par voix, par des dons et par des legs.

Art. 19. — Les cas non prévus par les présents statuts seront tranchés par le Bureau de l'A. F. La même procédure sera suivie en ce qui concerne l'interprétation des dits statuts.

Fait à Liége, le 28 janvier 1930.

Pour l'A. G. E. L. : Mlle Detilleux, (2e Sciences Naturelles).

Pour l'A. E. D. : H. Chevalier (4e Droit).

Pour l'A. E. E. S. : Paul Prax. (4e Mines).

Pour l'A. E. M. P. : Maljean (5e Médecine).

Pour l'A. E. S. N. : Arnold (2e Sciences Naturelles).

Pour l'A. E. S. C. : Cornette (2e Sciences Commerciales).

Pour le Cercle de Philosophie et Lettres : G. Gérardy (Doctorat philol.).

Pour le Cercle de Chimie : Degaer.

Pour le G. U. L. P. E. C. : Delneuville (5e Droit).

Pour le G. U. S. D. N. : Lambert (4e Médecine).

Pour le C. P. A. : Lemoine (5e Mines).

Pour le C. A. E. : Brouha (2e Philo).

Pour l'Harmonie : Collard (3e Constr. Civiles).

Le bureau de l'A. G. se compose comme suit :

Président : H. Chevalier (1er D. Droit), 75, rue Bonne Nouvelle, Liége.

Vice-présidents : Mlle G. Detilleux (A. G. E. L.); P. Prax (A. E. E. S.).

Secrétaire : Degaer (Chimie).

Secrétaire-adjoint : G. Gérardy (Philos et Lettres).

Trésorier : Maljean (Médecine).

Commissaire : R. Arnold (S. N.).

Porte-drapeau : Cornette (com.)

L'A. E. D.

organise le jeudi 20 février, à 8 h. 30, dans les Salons de l'Hôtel de Suède, une grande Conférence. Son Ex. le Comte de Saint Aulaire, ambassadeur de France, parlera de « La diplomatie en 1830 ».

Entrée : 12 et 8 francs. — Membres de l'A. E. D. : 7,50 frs. — Réductions aux membres de l'Association pour l'Extension et la Culture de la langue française, et des Amitiés françaises.

*
* *

Au C .P. L.

Jeudi dernier, M. Henry Grégoire, professeur à l'université de Bruxelles, a donné sa conférence sur la « Fin du Paganisme ».

Après un souvenir ému à ses maîtres Parmentier, Michel et Waltzing, il parle de la conquête chrétienne au 3e siècle : l'Anatolie fut le berceau du christianisme ; et l'Arménie, la première nation qui l'adopta en bloc. Puis il aborde son sujet véritable : Constantin.

D'après M. Grégoire, l'édit de Milan de 313 fut surtout l'œuvre de Licinius qui, après sa victoire de Nicomédie sur Maximin, le promulgua, au nom de Constantin et au sien propre. En 313, Licinius était le héros chrétien; en 323, il changea d'opinion, et c'est alors seulement que Constantin, qui jusqu'à cette époque n'avait admis qu'un culte solaire, à son tour s'appuya sur la religion nouvelle...

On le voit, la causerie de M. Grégoire bouleversa pas mal d'opinions.

Bref, conférence étincelante, pleine d'aperçus nouveaux ; conférence d'une gaîté et d'une vie qui, entre les murs blafardement solennels de la salle académique nous semblèrent ironiquement paradoxales.

*
* *

Cercle des Bourses de l'Université de Liége.

Grand Bal Travesti du 1er mars 1930.

Le Comité du Cercle des Bourses de l'Université de Liége (Association sans but lucratif) a l'honneur d'annoncer qu'il donnera avec le concours de «Liége-Echo» un bal travesti le 1er mars 1930, à 20 ½ heures, dans les Salons de l'Hôtel de Suède.

Tout comme l'année dernière, il y aura un concours de travestis et de nombreux prix seront distribués.

Les Liégeois auront à cœur d'assister nombreux à cette fête donnée au profit des étudiants belges manquant des ressources nécessaires pour continuer leurs études.

Il est prudent de retenir dès à présent ses tables.

Les personnes qui désireraient recevoir une invitation sont priées d'adresser leurs demandes par écrit et avec références à M. Jacques Dupont, 2, rue de Chestret.

Sait-on...

— ...Que Lucien Madère (1re Sc. Nat.) est tellement flemmard qu'il fait recopier ses cours par sa nièce.

— ...Qu'il faut aller voir le choix de chaussures très élégantes que vous offrent Guillaume et Victor Bage, 166, rue St-Laurent.

— ...Que Verlinden (1re Philo) a bien failli s'inscrire au match de boxe de l'Astoria, patronné par la « Gazette de Liége ».

— ...Que Louis Bastyns (1re Philo) est plongé dans un profond désespoir depuis la subite disparition de sa bien-aimée... calotte. Il a promis une forte récompense à qui ramènerait l'enfant prodigue au bercail.

— ...Que vous trouverez des machines à écrire en location à bon compte à la Smith Premier, 170, Boulevard d'Avroy.

— ...Que le camarade Veyies (I C.) continue ses petites distractions sur l'air : Chaque soir et chaque matin...

— ...Que Grouteaes (I G.) a acquis une notoriété parmi ses compagnons grâce à un boule imposant!

— ...Que Infanzin (I G.) a fait le vœu de conserver éternellement sur ses épaules un certain pardessus sans couleur définie.

— ...Que Fossoul (I G.) a l'honneur de porter à la connaissance des lecteurs du « Vaillant » que par suite d'un décret professoral il s'appellera dorénavant « Gros-Machin ».

— ...Que plusieurs types vont éditer leurs œuvres. Quelle profusion littéraire !

J. Raymond (1re Philo) : « Nous, les Bourgeois. »

Aug. Gélise (id) : « Mes aventures à Aywaille. »

René Teller (I. G.) : « En république. »

Raymond Defawes (I. G.) : « Maints gantées et pieds nus. »

René Gendvert (1re Philo) : «Les institutions religieuses. »

Mlle M.-L. Henry (id.) : « La poudre aux yeux. »

— Que M. le professeur de Fraipont rallie des disciples.

Le camarade Joseph Des Seins (1re cand. en Droit et Sciences politiques) est affligé également d'un verre solitaire. (A qui fait-il la cour?)

— ...Que M. le professeur Deruyts a renoncé à son antique fiacre et vient aux cours en taxi. Quel progrès!!!

— ...Que Boussart (1re Philo) ne répond plus à son nom quand M. Closon l'interroge. Timidité ou tactique???

— ...Que les deux Pâques s'émancipent de plus en plus (Que fait la surveillance?) le plus jeune surtout. On l'a vu jouer aux cartes

CAMARADES, TOUS A

L'UNION DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES

13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13 -:- LIÉGE

PAPETERIE DU CENTRE

Maison Weimerskirch Sœurs

rue Neuvice, 3, LIEGE.

Grand choix d'objets classiques, porte plumes réservoir, boîtes de compas, cahiers d'étudiants, papier supérieur, etc.

Missels en toutes reliures.

Spécialité d'articles religieux.

5 pour cent

de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.

Maison PURAYE

61, rue Cathédrale, (en face Eglise St-Denis)

LIEGE

Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de M. M. les oculistes. Réparations — travail soigné.

RADIOCENTRAL

Magasin: 89, rue Ste.Marguerite, Tél. 29360

Laboratoire : Château de Péville

Téléphone : 10490

T. S. F. - Radio Phono - Appareillage électrique — Concessionnaire des pièces RBC - SBR PHILIPS — Spécialité : Réparation des postes à domicile sur simple demande.

Forte remise à MM. les Electriciens !

Société Anonyme des

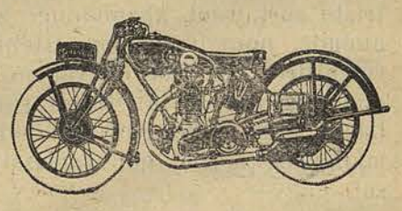
Etablissements H. V. L.

(Ancienne Maison LAOUREUX et Cie)

24, rue des Carmes, 24, LIEGE.

Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels.

Prix spéciaux pour étudiants !



ROSIERS

SOUPERT & NOTTING

à LUXEMBOURG (Grand-Duché)

Les plus renommés du monde.

Constant SOUPERT, Succ.

Catal. ill. franco s. demande. Maison fondée en 1855.

Fumez

BOULE NATIONALE

LA MAISON DU STYLO

9, rue des Dominicains, Liége

Toutes les bonnes marques

Choix immense *Prix minima*

Réparations soignées

CE BON découpé donne droit à une remise de 5 % strictement réservée à M. M. les Etudiants.

RAPIDE

ROBUSTE

PUISSANTE

LA MOTO

Saroléa

est la machine rêvée POUR LE TOURISME comme POUR LE SPORT

MAISON SAROLÉA

Société Anonyme

HERSTAL-LIEGE

et il se permet même de gagner. Attention ! le gain corrompt la jeunesse.

— ...Que le jeune François (1re Philo), est toujours fort occupé... hum!!!... dans les couloirs de l'Université! (Debout les forçats de l'amour!).

— ...Que depuis la circulation intense qui règne en ville les deux Pâques sont censés laisser leur bagnolle à Rocour. O confiance maternelle!!!

— Que le camarade Georges, doyen des fiancés (2e doct. dr.), nous prie d'annoncer que s'il brossera désormais systématiquement, tous les samedis et lundis, ce n'est nullement pour consacrer ces jours à Ninie, mais uniquement par amour du droit fiscal qu'il désire étudier à fond.

Pauvre Ninie; heureux Gothot.

— ...Qu'il faut aller voir le choix de chaussures très élégantes que vous offrent Guillaume et Victor age, 166, rue St-Laurent.

— ...Que vous trouverez des machines à écrire en location à bon compte à la Smith Premier, 170, Boulevard d'Avroy.

— Que le dit camarade nous recommande son ouvrage : « Ce que je fais de 13 à 24 heures » (Mémoires d'un bloqueur), qui paraîtra très prochainement et qui est spécialement destiné à l'édification des bleus.

— ...Que le camarade Schyns, dit Bouboule (1re Sc.), cherche l'adresse d'un fabriquant de margarine auquel il puisse céder à prix avantageux pour cause de double emploi, une quantité imposante de graisse animale.

— Que le camarade Piret (1re Sc.), ne sachant plus mener de front ses nombreuses entreprises sentimentales, depuis le dernier bal du G. U. L. E., cherche jeune homme distingué, personne de confiance voulant bien le remplacer trois fois par semaine. Bons gages assurés.

— ...Que Rocour (I G.), est un chaud partisan du féminisme.

— ...Que Ransy (I G.) se croyant un nouveau Lavoisier, prétend qu'il ne peut y avoir d'oxygène dans un acide.

— ...Que Willy Maes annonce aux amis et connaissances qu'il quitte l'école technique pour le cirque.

— ...Qu'Emile Hausler et Gros Machin vont s'engager au cirque pour remplacer Double patte et Patachon.

— ...Que Gloetaers et Pêt d'Coose sont fiers de se promener dans l'auto du grand et du petit Voos.

— ...Qu'entre 3 ¼ h. et 4 h., sortie de l'atelier et entrée au dessin, on remarque de nombreux accidents de tram.

M. Bic es Val l'astronome connu veut installer une lunette (!) sur la terrasse du Home; serait-ce là qu'il s'est enrhumé?

ÉTUDIANTS ! !

EXIGEZ LES
CHOCOLATS & BISCUITS
DELHAIZE Frères et Cie
" LE LION "
14 Succursales à Liége

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT...
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 16419
Travail soigné - Livraison rapide - Prix modérés

PAPETERIE NATIONALE
Manufacture
de papier sensible Poncelet S. A.
REPRODUCTION DE PLANS
Fourniture de bureaux et dessin
52, rue des Clarisses, LIÉGE

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur : E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 -- 33, LIEGE

UN BON CHEMISIER
Ch. DE LANNOIS
Rue de Fétinne, 23.
Téléphone : 16242

POUR VOS PLANTES ET FLEURS
Maison STRAPS
Téléphonez au 10278
GRAINES ET PLANTES
87, rue d'Amercœur, 87, LIEGE

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS, DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SCHMITS
29, QUAI MATIVA
enseigne mieux et plus rapidement
ANGLAIS — ALLEMAND
COMPTABILITES

Joseph COLLETTE
Invalide
Rue du Coq, 39, à Liége
Copie de Cours. Reproduction de Dessins.

POULES
GRAINS, FARINES, PATEES
COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE
A. LAMBOTTE-LONAY
11, rue du Pot d'Or, Téléphone 10061
17, rue Bonne Fortune, Téléphone 12171
Remise à domicile par camions à Liége et environs.

LITHOGRAPHIE — PAPETERIE
Maison Ch. BARÉ
Passage Lemonnier, 27, LIEGE
Articles pour dessins. — Fournitures de Bureaux. — Images religieuses. — Porte-plumes réservoirs Waterman, Onoto, Swan, etc.
CAHIERS POUR ETUDIANTS
Téléphone 14642

SALEE et TAZIAUX
Electricité
Place St. Jacques, LIEGE

Casquettes, Calots, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison Magnette
Passage Lemonnier, 8, Liége
Maroquinerie, Serviettes et Pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone : 14373.

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 3160.
— Spécialités belges et étrangères —
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques — Accessoires.

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26,
LIEGE
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

Tous les étudiants qui lisent
LE VAILLANT
doivent lire
L'AUTORITE
23, rue du Marais, Bruxelles.

IMPRIMERIE DISONAISE
DISON
TOUS LES IMPRIMÉS
Machines à Écrire et à Calculer
Téléphone 1398 Verviers

Papeterie Centrale
14, rue de l'Université, 14, Liége
Cahiers — Articles de dessins — Compas de précision — Porte-Plumes Réservoirs — Règles à calcul, — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé.

Tous les ustensiles de quincaillerie,
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos,
FONDER BURNET
ANCIENNE — SERIEUSE — REPUTEE
rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile,
Téléphones : 10845 et 10813

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

NISSENBAUM
52, Rue de la Liberté, 52
LIÉGE
COSTUMES et PARDESSUS
de 600 à 900 fr.
8 % de réduction aux Étudiants

Comptoir DENIS
Société Anonyme
3, Rue des Dominicains, 3
LIEGE
Gestion de fortunes
Etudie - Enseigne - Renseigne

Etudiants ! !
Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison
GUSTAVE HILDEBRAND
Rue du Pont-d'Avroy, 35,
RUE CHAUSSÉE-DES-PRÉS, 28.

Maison Sulmax
Rue Puits-en-Sock, 74
(côté de la Vierge Noire)
CHAUSSURES DE CEREMONIE
CHAUSSURES DE FATIGUE
Les plus élégantes,
Les plus résistantes,
Les moins chères ! ! !

MACHINES A ECRIRE
" ROYAL "
Rue de la Régence
LIEGE

PENSION DE FAMILLE de 1er ordre
Recommandée à MM. les Etudiants
Melle BOGAERT
10, rue Bertholet, 10, LIEGE

« LE BOCK » et « L'EXPORT »
VIVEGNIS
s'imposent par leur qualité.

Camarades,
LISEZ TOUS
Le XXme Siècle
Chaque dimanche : Le XXme littéraire et artistique

Feuilleton du VAILLANT
par Jules Buron

Les Trois Etats

CHAPITRE VII.

Où Alex apprend à manger.

Dans la course échevelée dont il était sorti vainqueur, Alex avait perdu les deux boîtes de comprimés de stréphine dont il s'était muni. Il était, croyait-il, condamné à mourir d'inanition, mais l'animal qu'il avait dompté devait lui sauver la vie.

Pendant qu'il réfléchissait à son triste sort, seul, abandonné, sans aucune nourriture son attention fut attirée par son cheval qui, à quelques pas de lui, tirant sur la liasse qui le retenait prisonnier, mangeait l'herbe qui tapissait le sol.

Alex voulut manger lui aussi, la faim l'y poussait; sa raison, d'autre part, lui disait qu'assurément ce qui était nourriture pour les brutes devait aussi appaiser sa faim à lui... mais, manger des plantes, produites de la terre!...

Il est impossible de se figurer la répulsion instinctive, le dégoût aussi invraisemblable qu'insurmontable que doit éprouver un homme qui jamais n'a mangé et qui, du jour au lendemain, brusquement, se trouve dans l'obligation inéluctable de se nourrir de végétaux.

Telle était bien la situation de notre héros: jamais, depuis sa naissance, il n'avait eu l'occasion de se figurer quelle pouvait bien être la nourriture de l'homme, avant que la science positive ne l'eût assurée par ces rationnels comprimés de stréphine. Maintenant qu'il n'en avait plus de ces comprimés, il se trouvait réduit à manger la même nourriture que ces animaux, que ces brutes, dont hier encore il ne soupçonnait pas même l'existence.

Il fallait vivre et, quel que fut son dégoût, Alex prit brusquement une décision. Il arracha une poignée d'herbes qu'il mit aussitôt en bouche... Mais il lui fut impossible de rien avaler, il faillit s'étrangler..., les côtes des herbes lui écorchaient le gosier en pure perte, car rien ne passait. De dépit autant que par dégoût, il recracha le tout...

Mais la faim le tenaillant, il observa attentivement sa monture qui, elle, mangeait avec tant de facilité. Il s'aperçut qu'avant d'avaler, son cheval mastiquait ce qu'il broutait. Il recommença derechef sa tentative, s'essayant à mastiquer ; cela n'allait pas trop mal, mais il se rendait parfaitement compte de ce que ses dents, qui jamais n'avaient fourni pareil travail, étaient d'une maladresse insigne : à tout moment il se mordait la langue ou se blessait les gencives.

Enfin, lorsqu'il eut en bouche une pâte bien onctueuse, il tenta de l'avaler; mais ce ne fut qu'après de nombreux et ridicules efforts, qu'il y parvint petit à petit.

Ils étaient loin, les repas si aisés et si rapides qu'il faisait autrefois par la seule dégustation, sans mastication préalable d'un seul comprimé de strephine.

Par contre, il se rendit bientôt compte qu'à la mastication il éprouvait un plaisir étrange autant qu'inconnu. Chaque herbe, suivant sa forme et sa grosseur, lorsqu'elle était écrasée entre le palais et la langue, avait une saveur différente.

Dans ses repas d'autrefois, un seul comprimé, une seule déglutition suffisait; qu'importait, puisqu'alors la nourriture ne lui prouvait aucun plaisir, n'ayant aucun goût?

Et voici qu'à son premier repas sur la terre, Alex s'aperçut qu'il lui fallait manger beaucoup, pour absorber la quantité de matière nutritive dont il avait besoin.

« Tiens, se dit-il, cela tombe bien, » avec les comprimés de strephine, » en une seconde c'était fini : et » vraiment c'était heureux puis- » qu'on n'éprouvait nul plaisir à » les avaler. Quand à cette nourri- » ture verte que mangent les bru- » tes, elle n'est ma foi pas insipide » du tout ; on en mangerait même » pour son plaisir plus encore que » pour vivre... Oui vraiment, cela » se trouve bien qu'il faille en man- » ger beaucoup pour apaiser sa » faim ! »

***

Il mangeait avec un plaisir si évident, qu'un spectateur, quel qu'il fut, qui l'eut vu manger pour la première fois, aurait été parfaitement en droit d'en inférer que l'homme est naturellement gourmand.

En mangeant, Alex philosophiait..

« C'est étrange, la nourriture » n'est faite que pour nourrir, nour- » rir pour permettre de vivre et » de remplir ainsi sa fonction dans » la société...

» Or, je mange de la nourriture » qui sans aucun doute me permet- » tra de vivre, me rendra des forces » pour continuer mon voyage, mais » contre cela, mon actuelle nour- » riture est telle que j'éprouve un » réel plaisir à me nourrir.

» La nourriture est pour ma vi- » gueur, pour mes forces, pour mes » dépenses extérieures, tandis que » le goût est une inutilité qui me » fait plaisir à moi seul. — Ainsi, » mon cheval mange, il en aura » d'autant plus de vigueur, pour » me porter tout à l'heure; mais en » mangeant, il éprouve, à n'en pas » douter, le même plaisir que moi » et, cependant je n'éprouve, moi, » aucun plaisir à le regarder man- » ger.

» Le goût est donc un plaisir » égoïste qui ne profite qu'à celui- » là seul qui mange. Plaisir égoïste » et plaisir inutile, car si ma nour- » riture n'avait aucun goût, je de- » vrais tout de même manger pour » entretenir mes forces. — C'est » étrange, le goût : égoïste et inu- » tile !... mais c'est bon et, fran- » chement, je ne voudrais plus en » être réduit à cette insipide stre- » phine... »

Son attention fut alors attirée par les efforts que faisait son cheval pour atteindre une branche singulière qui pendait verticale et toute lourde d'une cinquantaine de petits cylindres jaunes, recourbés aux deux extrémités.

Alex se leva, sauta après l'un de ces cylindres qui s'écrasa presque dans sa main, tant il était mûr... il le tendit à son cheval qui le mangea avec un appétit si évident qu'Alex, à son tour, en porta à la bouche.

(A suivre.)

Imprimerie Disonaise, S. Winandy, Dison.